

MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN

FRANÇAIS

MADD-BORDEAUX.FR
#MADD_BORDEAUX
#NANDAVIGO

NANDA VIGO

EXPOSITION 7. 7. 2022
— 8. 1. 2023

L'ESPACE INTÉRIEUR

« Identificazione: incerta
Architetto: riduttivo
Artista: riduttivo
Designer: riduttivo
Pioneer: maybe
Anyway: Nanda Vigo»



QUI EST NANDA VIGO ?

Originnaire de Milan et formée à l'EPFL, École polytechnique fédérale de Lausanne, Nanda Vigo (1936-2020) se fait remarquer dès les années 1960 par son approche transversale des arts, de l'architecture et du design. Figure importante de la scène artistique italienne des avant-gardes, elle a toujours privilégié l'expérimentation et l'exploration.

À partir de 1959, elle fréquente l'atelier de Lucio Fontana, avant de se rapprocher des artistes Piero Manzoni et Enrico Castellani, qui ont fondé la galerie Azimuth à Milan. C'est au cours de cette période qu'elle découvre les artistes et les lieux du mouvement ZERO en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Entre 1964 et 1966, elle participe à de nombreuses expositions ZERO en Europe; en 1965, elle organise la légendaire exposition *ZERO avantgarde 1965* dans l'atelier de Lucio Fontana à Milan. Entre 1965 et 1968, elle signe l'intérieur de *Lo Scarabeo sotto la foglia*, une maison développée à partir des plans initiaux de Gio Ponti et construite par Giobatta Meneguzzo à Malo dans le nord de l'Italie.

En 1971, elle reçoit le *New York Award for Industrial Design*, pour la lampe *Golden Gate* produite par Arredoluce et réalise un de ses projets les plus emblématiques pour la *Casa Museo Remo Brindisi* à Lido di Spina. En 1976, elle remporte le premier prix Saint-Gobain pour le design du verre et, en 1982, elle participe à la 40^e Biennale de Venise.

Les créations de Nanda Vigo sont présentées en permanence au Museo del Design de la Triennale à Milan, dans la collection du ministère des Affaires étrangères italien, au Museo del Novecento de Milan et au Castello di Rivoli. En 2014, elle expose au Guggenheim Museum de New York dans le cadre de la rétrospective consacrée à ZERO. En 2015, à l'intérieur du programme de l'exposition *Zero. Die Internationale Kunstbewegung der 50^{er} und 60^{er} Jahre*, elle expose au Martin-Gropius-Bau de Berlin et au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Nanda Vigo, *Trigger of the space*, Galleria Vinciana, 1974 © Aldo Ballo - Archivio Nanda Vigo, Milan

INTRODUCTION

Cette exposition monographique met à l'honneur pour la première fois en France, le travail de Nanda Vigo (1936-2020), pionnière inclassable et figure importante de l'avant-garde italienne. À travers des installations immersives et sensorielles, *Nanda Vigo, l'espace intérieur* aborde l'architecture, l'art et le design comme autant de champs de création totale, permettant de saisir l'importance de l'œuvre de l'artiste, et de ses recherches. Plus qu'un déroulé chronologique de sa carrière, cette exposition se vit comme une expérience sensorielle.

Plusieurs environnements et intérieurs historiques, pour la plupart démolis, sont aujourd'hui reconstitués au sein de l'exposition pour permettre aux visiteurs de percevoir et d'expérimenter la dimension hors cadre de son œuvre. Jouant avec des effets de transparence et de reflets, le verre, l'aluminium, le miroir ou encore les néons, matériaux privilégiés de son travail, changent notre perception de l'espace et sollicitent nos sens.

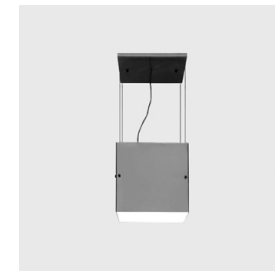
Dès 1959, Nanda Vigo s'affranchit des codes établis pour susciter une émotion, suggérer un nouveau rapport à l'œuvre. Chaque surface qu'elle conçoit devient un environnement dans lequel vivre, agir et réagir. Travailleuse acharnée, elle se renouvelle sans cesse tout en restant fidèle à elle-même, toujours avec exigence, loin des phénomènes de mode ou des tendances du moment.

Dans l'univers masculin des avant-gardes, c'est grâce à sa forte personnalité et son approche expérimentale que Nanda Vigo a gagné le respect des plus grands tels que Otto Piene, Gio Ponti ou Lucio Fontana avec qui elle collabore à plusieurs reprises. Cependant, en dépit de ce parcours remarquable et comme beaucoup d'autres femmes artistes ou designers, son travail n'a pas encore acquis la reconnaissance qu'il mérite.

Présenter l'œuvre de Nanda Vigo au madd-bordeaux est l'occasion de saisir la dimension actuelle de son travail. Affranchie des contraintes de la représentation, Nanda Vigo a construit sa vie et son œuvre avec l'envie de briser les limites de l'espace. Ses réalisations, à la fois expérimentales et immersives, témoignent de son autonomie d'action et de pensée.

Organisée en collaboration avec l'Archivio Nanda Vigo – fondé à Milan par l'artiste elle-même en 2013 –, cette exposition est à la fois un hommage à son œuvre et à sa figure d'artiste femme.

Afin d'accentuer l'expérience de la visite immersive, les cartels des œuvres figurent uniquement sur le livret de visite.



Extrait, *Visite du studio de Nanda Vigo*
Alberto Mattia Martini, 2016,
Milan
Vidéo 19 min. 38 sec
Courtesy of Alberto Mattia Martini

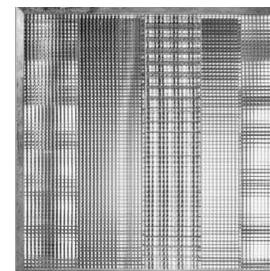
Lustre Explorer
Édition Arredoluce, 1971
Métal laqué, structure et câble
en acier, verre miroir
Courtesy of Céline Marcato

CRONOTOPO

Dès 1959, Nanda Vigo inaugure son travail artistique avec une série d'œuvres intitulée *Cronotopo* liée à ses recherches autour des notions de temps et d'espace. À la fois tableau, objet et sculpture, le chronotope s'apparente à un fragment d'espace où plusieurs panneaux de verre se superposent à l'intérieur d'un cadre métallique. L'interaction de la lumière avec ces matériaux réfléchissants - verres moulés, aciers, miroirs - décompose les limites spatiales et temporelles établies, et transforme ainsi notre perception de l'espace.

À travers ces créations Nanda Vigo souhaite, en effet, stimuler nos sens et notre esprit dans le but de déclencher des sensations physiques, émotionnelles et psychologiques, presque bouleversantes. L'œuvre sort du cadre et transporte celui qui l'a contemplée dans une réflexion intérieure profonde et pleine d'énergie.

Les *Cronotopo*, mural et sur pied, datant de 1963 et 1965, font partie des premières réalisations de l'artiste et représentent une base fondamentale pour la suite de son parcours.



Cronotopo, 1965
Aluminium, verre imprimé
Courtesy of The Mayor Gallery

Cronotopo, 1963
Aluminium, verre imprimé
Courtesy of Gorilla collection

Cronotopo, 1963
Aluminium, verre imprimé
Courtesy of Gorilla collection

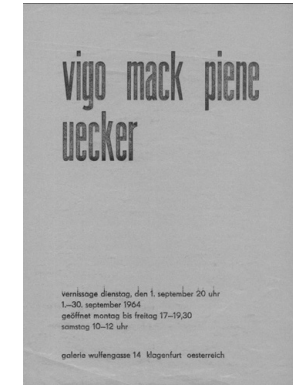
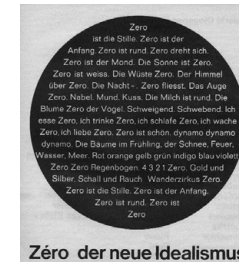
ZERO

«Ce n'est pas un style, et ce n'est pas un groupe. Ce n'est pas un mouvement. Et je ne veux pas que cela devienne un mouvement. ZERO est une attitude.» Ce sont les mots d'Otto Piene, membre fondateur de ZERO, pour définir ce phénomène qu'il inaugure en 1957, aux côtés de Heinz Mack à Düsseldorf.

Nanda Vigo entre en contact avec ces artistes au début des années 1960 par l'intermédiaire de Lucio Fontana et de Piero Manzoni, qu'elle fréquente depuis 1959 et qui devient son compagnon. Dès leurs débuts respectifs, les liens unissant Nanda Vigo et les artistes du mouvement sont multiples. Ils partagent un état d'esprit commun et leurs idées convergent dans le même sens. A travers leurs créations, les artistes ZERO incarnent un renouveau: ils redéfinissent la modernité, pour dépasser, notamment, les traumatismes engendrés par la Seconde Guerre mondiale. Leurs recherches plastiques privilégient la lumière et sa dynamique, deux thématiques chères à Nanda Vigo, qu'elle matérialise sous de nombreuses formes à travers ses œuvres. Elle expose son travail à leurs côtés en Europe et participe à la reconnaissance du groupe en Italie, où elle organise l'exposition itinérante *ZERO avantgarde 1965* à Milan, Venise, Turin, Rome ou encore Brescia.

Grâce au soutien de la ZERO foundation, à Düsseldorf, une sélection d'archives originales est ici réunie: les trois numéros de la revue ZERO publiés à l'occasion des *Evening Exhibitions* entre 1958 et 1961, véhiculant leurs idées novatrices; les premiers cartons d'invitation; des photographies du groupe ainsi que vingt-trois affiches des expositions les plus emblématiques du mouvement. Ces documents fonctionnent comme un ensemble qui atteste de la diversité de pratiques - arts plastiques, performance, exposition et édition - de ces artistes, qui étaient également commissaires de leurs propres expositions.

Cet ensemble permet de lier le travail de Nanda Vigo avec les mutations artistiques de son époque, et témoigne de l'incroyable effervescence idéologique de ce réseau, actif de 1957 à 1966, date à laquelle les membres fondateurs, Heinz Mack, Otto Piene et Günther Uecker proclament sa dissolution, lors de l'exposition *ZERO in Bonn*.



Vitrine:

Carte d'invitation 7th Evening Exhibition, 1958
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf

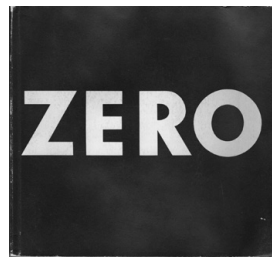
Heinz Mack, Otto Piene, Günther Uecker, Stedelijk Museum, Amsterdam, 1962
Photographie de Raoul van den Boom
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf

Carte d'invitation 7th/8th Evening Exhibition, 1958
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf

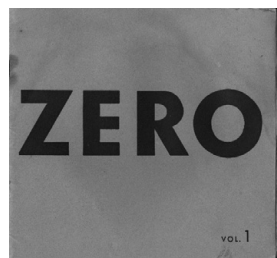
ZERO-Manifest
Günther Uecker, Heinz Mack et Otto Piene, 1963
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf

Carte d'invitation 8th Evening Exhibition, 1958
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf

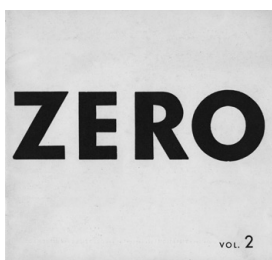
Affiche de l'exposition *Vigo, Mack, Piene, Uecker*
Galerie Wulfengasse 14, Klagenfurt, 1964
Courtesy of ZERO foundation, Düsseldorf



Magazine ZERO 3, 1961
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



Magazine ZERO 1, 1958
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



Magazine ZERO 2, 1958/2012
(fac-similé)
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



Article de journal sur l'exposition
ZERO avantgarde 1965
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



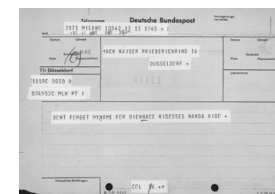
Brochure de l'exposition ZERO
avantgarde 1965
Galleria del Cavallino, 1965
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



Enrico Castellani, Zita Vismara,
Heinz Mack et Nanda Vigo,
probablement à la Galleria
Cadario, Milan, date inconnue
(1963-1965)
Photographie de Martha Rocher
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



ZERO House, Nanda Vigo
devant une œuvre de Lucio
Fontana, Milan, 1959/1962
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



Télégramme de Nanda Vigo à
Heinz Mack, date inconnue
Traduction: « N'oubliez pas mon
nom pour la biennale, bisous
Nanda Vigo »
Courtesy of ZERO foundation,
Düsseldorf



GRAPHISCHES
KABINETT
HEIDELBERG
KARL-LUDWIG STR. 6, 6. u. 7. u. 8. u. 9. u.
**MACK
PIENE**
LICHTRELIEFS
ÖLBILDER
LICHTMODELLE
LICHTBALLETT
VORFÜHRUNG 23. u. 24. JUNI 59



**Affiches d'exposition
ZERO foundation, Düsseldorf**

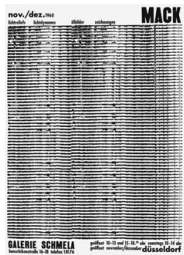
Mur de gauche:

Mack
Galerie Schmela, Düsseldorf,
1958

*Mack Piene Lichtreliefs,
Ölbilder, Lichtmodelle*
Graphisches Kabinett,
Heidelberg, 1959

Dynamo
Galerie Boukes, Wiesbaden, 1959

Vision in Motion
Hesselhuis, Anvers, 1959

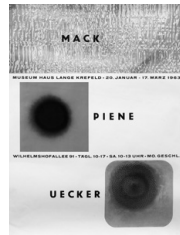
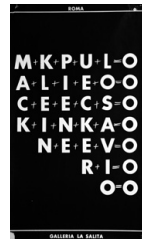


Mack, Piene
Studio F, 1960

Mack
Galerie Diogenes, Berlin, 1960

Mack
Galerie Schmela, Düsseldorf,
1960

*ZERO. Edition Exposition
Demonstration*
Galerie Schmela Düsseldorf,
1961

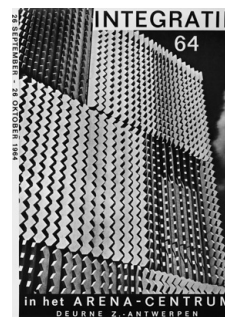


*Mack + Klein + Piene + Uecker
+ Lo Savio*
Galleria La Salita, Rome 1961

Piene, Mack
Galerie St. Stephan, Vienne,
1961

forum '62
Centrum voor kunstambachten,
Gand, 1962

Mack, Piene, Uecker
Museum Haus Lange, Krefeld,
1961

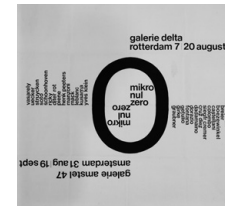


Mur de droite:

nul
Stedelijk Museum, Amsterdam,
1962

*ZERO Edition Exposition
Demonstration*
Galerie Diogenes, Berlin, 1963

Integratie 64
Arena-Centrum, Antwerp, 1964

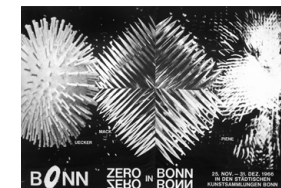


*ZERO: An Exhibition of
European Experimental Art*
The Washington Gallery of
Modern Art, Washington, 1964

Mikro Zero/Nul
Galerie Amstel 47, Amsterdam,
1964

ZERO
New Vision Center Gallery,
Londres, 1964

Mack, Piene, Uecker
Kestner-Gesellschaft, Hanovre,
1965



Art et Mouvement
Musée de Tel-Aviv, Tel-Aviv, 1965

Zero avantgarde 1966
Galleria associazione zen,
Brescia, 1966

Piene. Zweites Fest für das Licht
Galerie Schmela, Düsseldorf,
1966

ZERO in Bonn
Städtische Kunstsammlungen,
Bonn, 1966

RADICAL

Radical, en référence à la personnalité singulière et forte de Nanda Vigo ; radical comme ses choix de matériaux et son vocabulaire artistique, que l'on découvre à travers une sélection d'objets, de meubles et d'éléments de scénographie.

La lampe *Iceberg*, la chaise *Due Più*, le pouf *Blocco* ou encore la table *Hard & Soft*, sont des créations novatrices et particulièrement représentatives de la personnalité de l'artiste. Elles convoquent des références au mouvement artistique du Bauhaus, à son vocabulaire industriel et fonctionnel, mais reflètent en même temps une identité mystérieuse, pop et provocante. Les lignes sont droites et soulignées par le reflet de la lumière sur le chrome, ou totalement absentes lorsqu'elles se perdent dans la fourrure à longs poils. Ces structures formelles sont simples, pour ne pas détourner l'attention de l'essence de l'œuvre.

La dualité de matière est présente dès ses débuts avec la chaise *Due Più* et jusqu'à la fin de sa carrière avec sa dernière collection de mobilier *Hard & Soft*, réalisée en 2019. L'élément *Hard*, en écho à la dureté du métal et l'élément *Soft*, en référence à la douceur de la fourrure, sont dans le cas de la chaise *Due Più* respectivement attribués à la structure et au contact du corps tandis que les rôles s'inversent pour la table *Hard & Soft* où la fourrure est apposée à une partie structurelle. Le carré pour la lampe *Iceberg* et le triangle, volontairement asymétrique pour le miroir d'angle sont des formes géométriques choisies pour leurs portées symboliques. L'ensemble trouble notre œil et notre perception de l'espace dans une atmosphère radicale.



Pouf *Blocco*, 1970
Édition Driade
Fourrure synthétique, cadre en bois, rembourrage en polyuréthane
Courtesy of Nilufar Gallery

Chaise *Due più*, 1971
Édition More Coffee
Acier chromé, fourrure de Mongolie
Courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Lampe *Iceberg*, 1970
Édition Arredoluce,
Acier, verre, néon
Courtesy of Gorilla Collection

Table *Hard & Soft*, 2019
Fourrure de Mongolie, miroir, verre cristal
Courtesy of Luca Preti collection

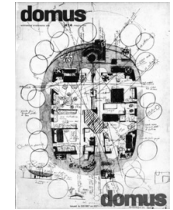
LO SCARABEO SOTTO LA FOGLIA

Lo Scarabeo sotto la foglia est un des derniers intérieurs encore en place et l'une des réalisations les plus importantes pour la compréhension de l'œuvre de Nanda Vigo, réunissant art, architecture et design.

Lo Scarabeo sotto la foglia est imaginé par l'architecte italien Gio Ponti (1891-1979) pour devenir une maison de vacances qui ne sera finalement pas construite. En mai 1964, Gio Ponti en publie les plans détaillés dans le magazine *Domus*, dont il est le fondateur et rédacteur en chef, afin de les offrir aux lecteurs qui souhaiteront s'approprier le projet. En réponse à cette publication, Giobatta Meneguzzo, collectionneur d'art et géomètre italien, contacte l'architecte pour construire avec son accord cette maison dans son village de Malo situé au nord de l'Italie. En 1966, Giobatta Meneguzzo rencontre Nanda Vigo lors d'une manifestation artistique à Vérone et se lie d'amitié avec elle. Il l'invite à aménager l'intérieur de la maison dont il veut faire son lieu de vie principal. Avec l'accord de Gio Ponti, elle agrandit l'espace pour satisfaire les besoins de la famille, en créant un sous-sol. La maison est inaugurée en 1969 avec un happening auquel participent des artistes du *Living Theatre*, célèbre troupe new-yorkaise de théâtre expérimental.

A peine construite, cette maison s'impose comme un lieu singulier et résolument moderne, autant sur le plan architectural que pour la scène artistique qu'elle fédère. L'organisation des espaces, le dialogue avec l'extérieur et la lumière, la forme du toit, l'usage du carrelage blanc et l'intégration d'œuvres in situ de Lucio Fontana, Enrico Castellani, Agostino Bonalumi, sont perçus comme une vraie révolution. L'habitation dispose d'un grand espace central où sont réunis l'entrée, le salon, et le lit parental. Cet espace dessert la cuisine, la salle de bain, la chambre des enfants et le sous-sol. Au-dessus de la banquette qui prolonge naturellement le sol, les œuvres métalliques suspendues de Julio Le Parc délimitent l'espace.

Une visite au sein de cette maison privée est proposée pour la première fois, grâce à un dispositif immersif élaboré en collaboration avec l'EPFL Pavilions, École polytechnique fédérale de Lausanne - accessible via les QR codes intégrés aux images présentées dans cette cellule.



Pointez le téléphone en direction des QR codes pour visualiser le panorama de *Lo Scarabeo sotto la foglia*

7 panoramas immersifs créés par EPFL Pavilions, 2022
Concept: Sarah Kenderdine
Images: Olivier Gisiger

Domus n°414, mai 1964,
(fac-similé) Courtesy of Domus,
Milan

Domus n°482, janvier 1970,
(fac-similé) Courtesy of Domus,
Milan

AMBIENTE CRONOTOPICO

La recherche chronotopique de l'artiste, évoquée dès l'entrée dans la cour, se poursuit. Les œuvres murales et sur pied précédemment observées avec une certaine distance se vivent ici de l'intérieur en pénétrant dans l'œuvre *Ambiente Cronotopico*, conçue pour la première fois en 1968 dans le cadre de l'exposition *Eurodomus* à Turin.

Tout au long des années 1960, Nanda Vigo développe son concept d'espace-temps qu'elle décline et interprète de différentes manières. Pour ce faire, elle élabore un lexique de formes en accord avec sa théorie chronotopique et réalise des environnements spectaculaires nommés *Ambienti cronotopici vivibili* (environnements chronotopiques vivables), *Labirinti* (labyrinthe) ou *Ambiente Cronotopico* (environnement chronotopique). Conçus à l'occasion d'évènements prenant place dans des lieux différents, ces environnements engagent physiquement les visiteurs au cœur de l'œuvre de l'artiste.

Ils symbolisent une étape importante dans son travail. Nanda Vigo les conçoit comme un lieu de recherche dans lequel l'éveil des sens prend le pas sur la forme. L'interaction des matériaux avec la lumière crée de multiples reflets, animés en direct par la présence des visiteurs, qui conduisent à une perte de repères. Le temps devient relatif et l'espace infini.



Ambiente Cronotopico, 1968
Exemplaire fabriqué sous
la direction de l'Archivio
Nanda Vigo, 2021
Verre, métal, néon
Courtesy of Archivio Nanda Vigo
avec la collaboration de
Glas Italia

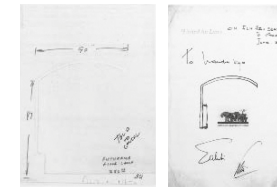
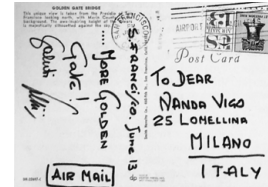
GOLDEN GATE

À l'image du *Golden Gate*, la majorité des objets créés par Nanda Vigo sont empreints du monde industriel bien que proche d'un travail artisanal, produit en petite série. Ce lampadaire est le fruit d'une collaboration particulière avec Angelo Lelii, fondateur de l'entreprise italienne Arredoluce. Leur recherche a conduit à la création d'une machine spécifique, conçue par Angelo Lelii, qui permet de cintrer et de découper le tube en acier chromé, dont le diamètre permet d'intégrer un néon, lui aussi courbé. Novateur par sa forme et la technique employée, le lampadaire *Golden Gate* (1968), est devenu une icône du design italien.

C'est lors d'un voyage à San Francisco qu'Angelo Lelii propose à Nanda Vigo de rebaptiser le lampadaire initialement nommé *Futurama*. Son nouveau nom, *Golden Gate*, fait référence au célèbre pont rouge reliant la péninsule à la ville de Sausalito.

Fasciné par le travail de Nanda Vigo, l'entrepreneur consacre des voyages entiers à ses projets, à la recherche des dernières avancées technologiques. Si la LED rouge présente sur le lampadaire est aujourd'hui une lumière courante et bon marché, à l'époque elle était alors uniquement produite et mise à disposition par la NASA pour les panneaux de contrôle des grands calculateurs utilisés pour la mission Apollo. Angelo Lelii s'est rendu personnellement à Cap Canaveral, aux États-Unis, pour en obtenir quelques-unes. Peu d'exemplaires du lampadaire ont été réalisés à l'époque compte tenu de la difficulté de sa mise en œuvre, du coût démesuré de sa production et de la rareté du composant LED.

De plus de deux mètres de hauteur, cet imposant lampadaire est aujourd'hui considéré comme un archétype du design pour lequel Nanda Vigo a obtenu le *New York Award for International Design* en 1974 et le prix du design industriel de Milan en 1976.



Carte postale de Angelo Lelii à Nanda Vigo, 1970
Courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Croquis (fac-similé) du *Golden Gate* de Angelo Lelii pour Nanda Vigo, 1970
Courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Lampadaire *Golden Gate*, 1970
Édition Arredoluce
Acier, néon, LED
Courtesy of Galleria Luisa Della Piane

ARREDOLUCE

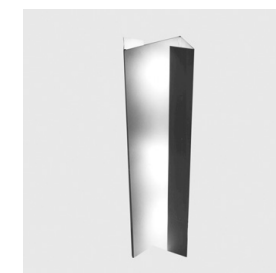
La collaboration entre Nanda Vigo et la société Arredoluce ne dura que quatre ans mais fut très productive. Angelo Lelii, directeur et fondateur de l'entreprise, accepte les projets de la designer qui sont techniquement audacieux et difficiles à positionner sur le marché, comme le *Golden Gate*. Arredoluce développe des objets de série mais qui restent imprégnés d'une dimension artisanale, dans la recherche, les matériaux, les systèmes de production, les lignes et les fonctions. Ces luminaires témoignent de l'évolution du goût de la société italienne des années 1970.

Pour une entreprise comme Arredoluce, qui oscillait constamment entre la tradition et l'innovation, le classique et le moderne, l'arrivée de Nanda Vigo représente un tournant, une troisième étape de son histoire faisant suite aux expériences fondamentales menées avec Ettore Sottsass et Gio Ponti au cours des décennies précédentes. Quatorze modèles furent dessinés par Nanda Vigo et produits par Angelo Lelii en plus de nombreuses pièces laissées à l'état de prototypes.

Les chiffres de production sont restés faibles, quelques dizaines d'unités pour presque tous les modèles, à l'exception de *Linea* et *Manhattan*, qui ont pu être produites en quantités plus importantes, exportées par Arredoluce principalement aux États-Unis.

Le lampadaire *Manhattan* (1971) est un exemple en matière de recherche technique. Ce luminaire est composé de deux plaques en métal brossé inclinées verticalement et maintenues ensemble par des aimants qui dissimulent le néon à l'intérieur. Cette conception offre à la surface un aspect lisse, sans vis ni joints visibles.

Pour montrer la richesse de cette collaboration est réunie ici une sélection de luminaires produits par Arredoluce de 1968 à 1971 : lampe de table *Iceberg* (1969), lampe de table et appliques *Geometral* (1969), lampadaire *Linea* (1968), lampe de table *Utopia* (1971), lampadaire *Manhattan* (1971), prototype de lampadaire *model 14033* (1968).



Lampe *Iceberg model 14088*,
1969
Édition Arredoluce
Acier, verre, halogène
Courtesy of Archivio Arredoluce
/Fragile Milano

Lampe de table *Geometral model 14072*, 1970
Édition Arredoluce
Acier chromé
Courtesy of Justine Despretz

Paire d'appliques *Geometral model 14073*, 1970
Édition Arredoluce
Acier chromé
Courtesy of Justine Despretz

Lampadaire *Linea model 14031*,
1970
Édition Arredoluce
Acier chromé, tube fluo
Courtesy of Archivio
Nanda Vigo, Milan

Lampe de table *Utopia model 14106*, 1971
Édition Arredoluce
Acier, néon
Courtesy of Didier et Clémence
Krzentowski/Galerie Kreo

Lampadaire *Manhattan model 14105*, 1971 - 1972
Édition Arredoluce
Acier brossé, néon
Courtesy of Luca Preti collection

Prototype de lampadaire *model 14033*, 1968
Édition Arredoluce
Acier
Courtesy of Archivio Arredoluce
/Fragile Milano

AMBIENTE SPAZIALE: «UTOPIE», NELLA XIII TRIENNALE DI MILANO, LUCIO FONTANA ET NANDA VIGO, 1964-2022

Reconstruction autorisée par l'Archivio Nanda Vigo et la Fondazione Lucio Fontana.

En 1959, après la lecture du *Manifesto Blanco*, Nanda Vigo contacte Lucio Fontana et le rencontre dans son atelier. À cette époque, Lucio Fontana est l'un des artistes les plus influents de l'avant-garde milanaise. Il développe une idéologie articulée autour des concepts de temps et d'espace qu'il matérialise à travers ses œuvres *Concetti Spaziali* et ses créations lumineuses *Ambienti Spaziali*. Animés par des thèmes de recherches communs - le temps, l'espace et la lumière - comme en témoignent leurs manifestes respectifs, ils deviennent rapidement collaborateurs puis amis. En parallèle des projets architecturaux, comme la *ZERO house* (1959-62), le duo réalise en 1962 sa première installation pour l'exposition *Lucio Fontana: Opere 1949-61* à l'International Center of Aesthetic Research de Turin.

Du 12 juin au 27 septembre 1964, la 13^e Triennale de Milan s'est déroulée dans les espaces du Palazzo dell'Arte et du Parco Sempione. Il s'agit de la première Triennale dédiée à un thème en particulier, à savoir celui du temps libre, sujet d'actualité pour l'Italie qui connaît alors de grands phénomènes de changement social en lien avec le développement de l'industrialisation. Le commissariat de l'exposition *Tempo Libro* est confié à l'écrivain Umberto Eco et l'architecte Vittorio Gregotti qui invitent Lucio Fontana à exposer. L'artiste propose à Nanda Vigo de concevoir ensemble deux couloirs sur le thème de l'utopie, définie comme : «les espoirs et les hypothèses que l'humanité a formulés à l'égard des sociétés futures dans lesquelles l'homme serait reconnu dans sa dignité et dans toutes ses libres possibilités d'expansion spirituelle et physique.»

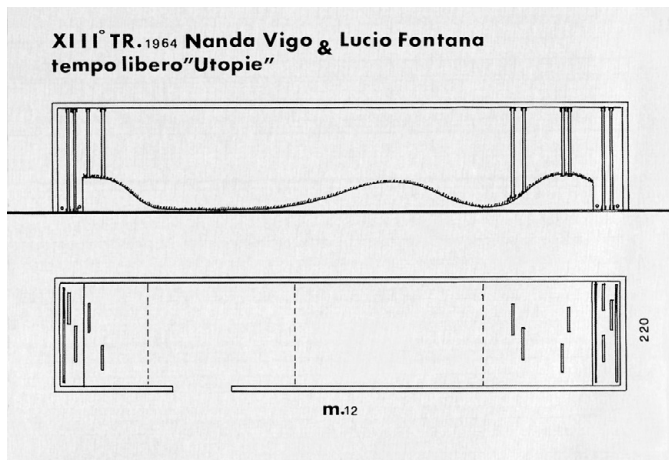
Le duo signe une œuvre qui marquera l'apogée de leur collaboration : *Ambiente spaziale: «Utopie», nella XIII Triennale di Milano* (1964). Cette installation d'ampleur se compose de deux environnements, indépendants des lois de la gravité et des proportions, que Lucio Fontana avait anticipés dans les manifestes du spatialisme et que Nanda Vigo développera dans ses espaces chronotopiques.

Cette reconstruction du premier environnement, qui est présentée pour la première fois en France, a été permise grâce à l'accord de la Fondazione Lucio Fontana et de l'Archivio Nanda Vigo.

Long de douze mètres avec des murs et un plafond recouverts d'un papier peint rouge avec une finition en aluminium, ce corridor intègre à ses extrémités des panneaux en verre industriel imprimé, rétroéclairés par des tubes néon rouge. Le sol a été modelé en bois de façon à être ondulé et recouvert d'une épaisse moquette rouge.

La moquette épaisse et le verre quadrigonda sont des éléments récurrents dans les aménagements d'intérieurs de Nanda Vigo, tandis que les composants chromatiques et tactiles rappellent les solutions utilisées par Lucio Fontana dans *Esaltazione di una forma* (1960) ainsi que la sensation de déséquilibre induite par le sol ondulé. L'*Ambiente spaziale: «Utopie»* a été conçu comme un lieu d'imagination qui invite le spectateur à se sentir libre et à rêver.

Pour les visiteurs à mobilité réduite et ceux ne souhaitant pas traverser l'œuvre, adressez-vous à un gardien, une porte cachée permet d'accéder directement à la suite de l'exposition.



« J'ai toujours aimé l'art d'une telle façon
qu'il me semble impossible de distinguer l'objet quotidien
de son influence artistique. »

Nanda Vigo, *C'è design e design, e quello artistico?*
L'arte e il design. Rapoportro tra arte e design,
Milan, 1 octobre 1993

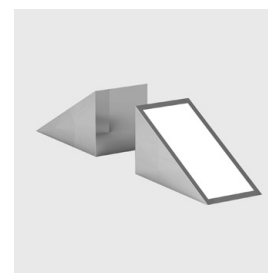
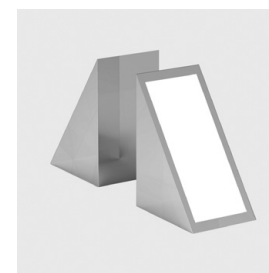
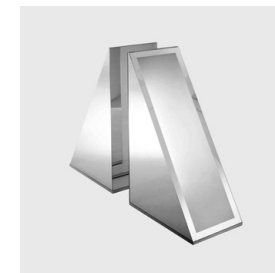
Lucio Fontana et Nanda Vigo
Ambiente spaziale: «Utopie»
nella XIII triennale di Milano,
1964 - 2022
Reconstruction autorisée par
la Fondazione Lucio Fontana et
l'Archivio Nanda Vigo
Couloir avec revêtement rouge
métallique, sol ondulé avec
moquette rouge, 14 panneaux
en verre industriel imprimé ;
tubes de néon rouges
© Fondazione Lucio Fontana,
Milano / by SIAE / Adagp,
Paris, 2022
© Archivio Nanda Vigo, Milan

TRIGGER OF THE SPACE

Cette deuxième partie de l'exposition présente la matérialisation des recherches mystiques de Nanda Vigo. À partir de 1972, l'artiste s'engage dans un parcours ésotérique nourri par des expériences vécues au cours de nombreux voyages au sein de cultures extra-européennes comme l'Égypte, l'Iran, l'Inde, le Népal et le Mexique. La richesse de ces expériences l'amène à développer et à intégrer une dimension spirituelle à ses créations. Elle découvre des signes et des formes symboliques qu'elle utilise pour composer un alphabet qui enrichit son langage personnel. Le triangle, le carré, le rectangle et le cercle pour les réalisations en deux dimensions; la pyramide, le cube, la sphère et le cylindre pour les volumes.

Nanda Vigo, dans le texte *Exoteric Gate (attraverso il sogno cosmico)*, (1976), met en avant une trilogie en trois plans entre le réel, l'irréel et la transcendance. Trois états à la base de ses recherches, que les surfaces réfléchissantes parviennent à déclencher, bien qu'il soit impossible « [...] de déterminer le moment exact où l'irréel devient réel pour prendre l'aspect transcendant de l'illusion. »

À travers la série d'œuvres *Trigger of the space* (déclencheur d'espace), qu'elle commence dans les années 1970, Nanda Vigo module et modifie notre espace-temps. Ces sculptures pyramidales lumineuses aux reflets spectaculaires sont réalisées avec des miroirs et des néons. Elles apparaissent comme des tremplins vers de nouveaux mondes, des passerelles vers l'univers immense et inconnu. Ce ne sont pas des objets contemplatifs, que l'on regarde frontalement comme un tableau ou une statue. Il faut les vivre intérieurement, comme des espaces, pour y ajouter nos vécus sensoriels. Les *Trigger of the space* créent une interaction avec les récepteurs qui deviennent aussi, en même temps, les producteurs de l'œuvre - leurs reflets interagissent avec l'espace qui se réfléchit sur les surfaces de l'objet en miroir.



Trigger of the space, 1974
Miroir, néon
Courtesy of private collection,
Milan

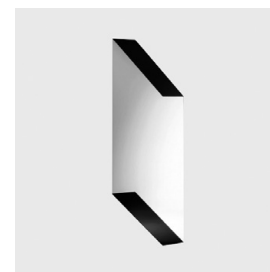
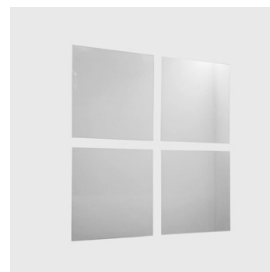
Trigger of the space, 1974
Miroir, néon
Courtesy of Archivio
Nanda Vigo, Milan

Trigger of the space, 1974
Miroir, néon
Courtesy of Archivio
Nanda Vigo, Milan

MIROIR

En écho aux œuvres *Trigger of the space* où l'emploi du miroir a une dimension hautement symbolique, les pièces de mobilier présentées dans cet espace révèlent la façon dont l'artiste-designer transpose sa recherche artistique au design. La table *Four Corners* produite par *Driade*, les miroirs *Cosmos PL4*, *Cosmos PR4* et *Andromeda 686Q* produits par *Glas Italia* ainsi que la *Wonderbox* produite par *Luca Preti* communiquent à travers leurs reflets. En effet, dans le prolongement des recherches de *Nanda Vigo* sur la lumière, le miroir représente un élément central et fort, capable de faire disparaître le mobilier à travers l'environnement qu'il réfléchit.

La *Wonderbox* s'inscrit dans un projet particulier initié par *Luca Preti*, collectionneur de pièces historiques de design italien et ami de *Nanda Vigo*. En 2015, il propose à l'artiste de réinterpréter l'armoire à chaîne stéréo *TOP*, conçue en 1970 avec l'éditeur *Fai International*. Pour cette réinterprétation, *Nanda Vigo* choisit d'intégrer une œuvre *Cronotopo* à l'intérieur de cette armoire qu'elle renomme *Wonderbox* (boîte à surprises). D'après ses mots, «la solution a été créée avec des matériaux en miroir, du verre dépoli, des éléments LED et des néons de couleur bleue. L'armoire se présente avec des portes fermées ou non, qui ne peuvent être ouvertes qu'en cas de nécessité».



Miroir *Andromeda*, 686Q, 1974
Édition *Glas Italia*
Miroir cristal
Courtesy of *Glas Italia*

Miroir *Cosmos*, *PR4*, 1981
Édition *Glas Italia*
Miroir cristal, peinture noire
Courtesy of *Glas Italia*

Table basse *four corners*, 1970
Édition *Driade*
Miroir cristal
Courtesy of *Alexandre Guillemain*

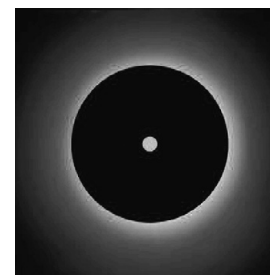
Wonderbox, 1971 - 2015
Structure MD, stratifié plastique,
verre fumé, miroir, verre,
néon, LED
Courtesy of *Luca Preti* collection

Miroir *Cosmos*, *PL4*, 1981
Édition *Glas Italia*
Miroir cristal, peinture noire
Courtesy of *Glas Italia*

GENESIS

En cristal noir avec des néons rouge et bleu, l'œuvre *Genesis Light* (2006) évoque de nombreuses références au cosmos et à son symbolisme, et notamment au trou noir. Le terme «genesis», littéralement genèse, qui renvoie à la création, est également la marque du langage personnel de Nanda Vigo, fondé sur l'ésotérisme et sa quête profonde de connaissance.

Les faisceaux de lumière - qui se répand au-delà de la surface de l'objet - est l'un des signes de son code expressif. L'harmonie entre la lumière et l'espace induit par les surfaces réfléchissantes est une constante dans son œuvre, qui caractérise son évolution artistique depuis les *Cronotopo* des années 1960.



Genesis Light, 2006
Cristal, néon
Courtesy of Archivio
Nanda Vigo, Milan

LIGHT TREE

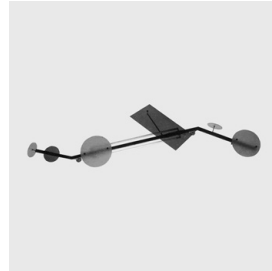
Murale ou sur pied, les œuvres lumineuses *Light Tree* (arbre lumineux) sont recouvertes d'écrans fragmentés dont les formes appartiennent au langage primaire utilisé par Nanda Vigo avec son alphabet cosmogonique: carrés, rectangles, cercles. Les éléments, en verre cannelé ou dépoli, fonctionnent comme un filtre pour atténuer la lumière des lignes verticales des néons colorés qui soulignent la croissance symbolique de l'arbre.

Visite du studio de Nanda Vigo
Alberto Mattia Martini, 2016, Milan
Vidéo 19 min. 38 sec.

Texte d'Introduction de l'entretien par Alberto Mattia Martini

Il est bien connu qu'être une femme dans une société comme la nôtre n'est pas chose simple surtout si en plus on choisit de devenir artiste dans les années 1950. Toutefois, Nanda Vigo ne se laisse pas impressionner et entreprend avec détermination des études d'architecture, puis d'art visuel et de design. La lumière, qui deviendra plus tard une source d'inspiration décisive pour toute son œuvre, s'est «éclairée» lorsqu'elle voit pour la première fois *La casa del Fascio* à Côme, conçue par l'architecte rationaliste Giuseppe Terragni. Après avoir obtenu son diplôme à Lausanne, elle s'installe à Milan, où l'art entre dans sa vie de manière décisive et, je dirais, totale: elle collabore avec Giò Ponti, se lie d'amitié avec Lucio Fontana et devient la compagne de Piero Manzoni. Nanda Vigo entre également en contact avec le groupe ZERO, ou plutôt avec le Mouvement ZERO, comme l'artiste elle-même tient à souligner, mouvement dont elle deviendra l'une des protagonistes en tant que commissaire de l'exposition *ZERO avantgarde 1965* dans l'atelier de Lucio Fontana. Nombreux et importants ont été les voyages autour du monde, les projets, les œuvres, les expositions et les prix. Une femme avec un F majuscule, mais surtout une artiste avec un A majuscule. Cet entretien vidéo s'inscrit dans le projet d'Alberto Mattia Martini: StudioVisit Arte=Vita, un instrument qui vise à faire connaître des protagonistes de la scène artistique contemporaine italienne. À travers ces vidéos, nous entrons dans la vie, dans l'atelier de l'artiste, ce que nous pourrions considérer comme le «lieu où tout prend naissance», l'espace intime dans lequel l'artiste trouve souvent son inspiration créative et réalise ses œuvres.

Alberto Mattia Martini, critique d'art et commissaire d'exposition, a à son actif de nombreuses expositions importantes organisées tant dans des espaces publics que dans des galeries privées. Il enseigne actuellement l'histoire et la théorie des méthodes de représentation à l'Académie des Beaux-Arts de Brera, à Milan. Il a été directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Rovereto et directeur artistique de l'Académie libre des Beaux-Arts de Brescia, où il a également enseigné l'histoire de l'art contemporain et moderne. Journaliste, il collabore pour de nombreuses publications, notamment: *Flash Art*, *D'Ars*, *Artein*, *Espoarte* et *Artribune.com*. Il est également inscrit au registre des conseillers techniques nommés par le tribunal de Parme. Il a collaboré pendant plusieurs années avec Pierre Restany, célèbre critique international et fondateur du mouvement artistique Nouveau Réalisme.



« Dans cette maison l'espace même est une œuvre,
la première, un objet d'art à l'échelle architecturale.
En comparaison, toutes les autres maisons de collectionneurs
peuvent paraître diluées, imprécises: faites d'objets
et d'intervalles. Ici, pas d'intervalles. »

Nanda Vigo, « Casa e quadri », *Domus* n°528, novembre 1973



Visite du studio de Nanda Vigo
Alberto Mattia Martini, 2016,
Milan
Vidéo 19 min. 38 sec
Courtesy of Alberto Mattia
Martini

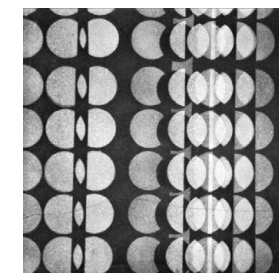
Light Tree, 1985
Fer peint, verre imprimé,
ampoules halogènes, néon
Courtesy of Stefano Galuzzi

CASA BLU

Nanda Vigo a conçu six intérieurs monochromes: *Zero House* (1959 - 1962), *Lo Scarabeo sotto la foglia* (1965-1968), *Casa Museo Remo Brindisi* (1967 - 1971), *Casa Blu* (1967 - 1972), *Casa Gialla* (1970) et *Casa Nera* (1970). Cette série d'intérieurs intègre de manière transparente l'art, l'architecture et le design, et renvoie à une sensibilité pop art. Présentés dans la revue emblématique de design, *Domus*, les intérieurs de Nanda Vigo sont rapidement devenus des références du design d'intérieur italien de l'époque. Les œuvres d'art y sont intégrées comme faisant partie du lieu et non pas comme un décor ajouté. Art et architecture fonctionnent en symbiose pour créer un environnement vivant, personnalisé et avant-gardiste.

Comme *Lo Scarabeo sotto la foglia*, *Casa Blu* joue avec la perception. Dans ces espaces, la lumière devient physique lorsqu'elle se propage sur l'acier, l'aluminium, le verre imprimé, le Plexiglas®, la céramique. Nanda Vigo invente la maison refuge qui se nourrit des obsessions de ceux qui l'habitent. *Casa Blu* est la première d'une série de plusieurs maisons de l'architecte, construites à Milan pour des clients fortunés, nommées d'après la couleur qui en est la source d'inspiration. Les œuvres d'art présentées sur les murs et les surfaces brillantes de l'appartement confèrent une cohérence à l'intérieur et donnent l'impression que l'appartement est en partie maison, en partie galerie d'art.

Dans la reproduction d'une partie de cet intérieur bleu Klein®, plusieurs pièces emblématiques du design de Nanda Vigo sont présentées: la table *Blok* (1972) éditée par Acerbis, le buffet *Cronotopo* (1971) et les chaises *Wright Wright* (1972) édités par Driade. À cela s'ajoute une toile peinte par Nanda Vigo en 1968, *Figurazione Cronotopica*, qui évoque le motif créé par les faisceaux de lumière qui traversent les verres de ces *Cronotopo*.



Buffet *Cronotopo*, 1974
Édition Driade
Aluminium, étagères et portes
en verre, intérieur en miroir
Courtesy of Gorilla Collection

Chaises *Wright Wright*, 1972
Édition Driade
Métal chromé, tissus
Courtesy of Galleria Luisa
Delle Piane

Table *Blok*, 1972
Édition Acerbis
Verre cristal, miroir
Courtesy of Galleria Luisa
Delle Piane

Figurazione Cronotopica /
Crazy pictures, 1968
Peinture acrylique sur toile
Courtesy of Gorilla Collection

STORET

Nanda Vigo conçoit le rangement *Storet* en 1992 avec le fabricant de mobilier italien, Acerbis. Ce projet se démarque du reste de sa production par son fonctionnalisme, ses lignes rebondies et l'esthétique du bois brut, qu'elle avait très peu exploré jusqu'ici.

Ce projet consolide sa collaboration avec Acerbis, débutée dans les années 1960 avec la série de tables *Blok* et prend la forme d'un étonnant pilier de dix tiroirs aux formes ludiques et généreuses. Initialement réalisé en bois de cerisier, sa structure verticale et simple contraste avec le langage dynamique et transgressif des éléments colorés. La finition en laque brillante des tiroirs réfléchit la lumière et contraste avec son corps mat et rectangulaire.

En 2019, les directeurs artistiques Francesco Meda et David Lopez Quincoces, qui travaillent à la réédition et à l'actualisation des mobiliers de grands designers ont été séduits par les dessins de ce meuble conservés dans leurs archives. Ils ont choisi de le rééditer et de produire pour la première fois la version plus compacte, déjà envisagée par Nanda Vigo en 1992 comme une alternative plus abordable.

Les pièces présentées dans cet espace sont le fruit des derniers développements entrepris par Nanda Vigo et Acerbis. La collection *Storet*, qui se compose désormais d'une table de nuit à quatre tiroirs et d'une colonne à dix tiroirs, présente de nouvelles finitions et des dimensions adaptées aux besoins actuels. À travers l'utilisation de frêne et de noyer, elle révèle le savoir-faire d'Acerbis et s'insère dans un cycle de production durable. Sa gamme de couleurs douces et originales allant du vert clair au rose pivoine renforce son caractère et lui permet de s'intégrer dans de nombreux intérieurs.

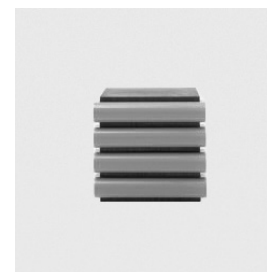
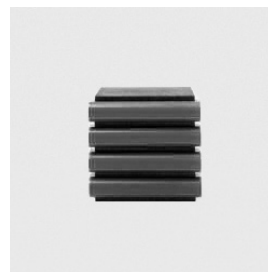
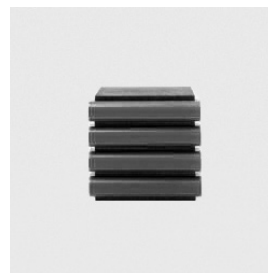


Table de nuit *Storet*, 1992
Édition Acerbis, 2020
Noyer, peinture laque bordeaux
Courtesy of Acerbis/MDF
Italia srl

Table de nuit *Storet*, 1992
Édition Acerbis, 2020
Noyer, peinture laque bordeaux
Courtesy of Acerbis/MDF
Italia srl

Meuble à tiroirs *Storet*, 1992
Édition Acerbis, 1994 - 2001
Réédition en 2020
Noyer, peinture laque moutarde
Courtesy of Acerbis/MDF
Italia srl

Table de nuit *Storet*, 1992
Édition Acerbis, 2020
Noyer, peinture laque moutarde
Courtesy of Acerbis/MDF
Italia srl

Sous cadre :

Courriers et croquis (fac-similés)
échangés entre Nanda Vigo et
Acerbis, 1992 - 1994
Courtesy of Acerbis/MDF
Italia srl

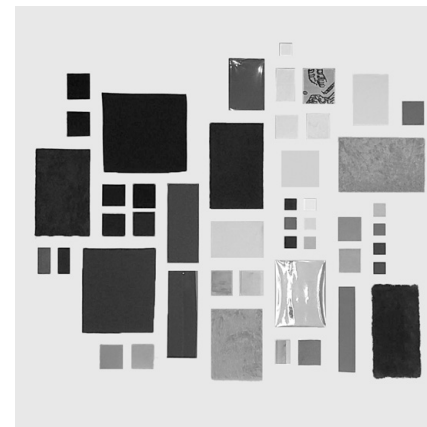
MATERIAUTHEQUE

La recherche, l'innovation et l'expérimentation représentent une part importante du travail de Nanda Vigo que nous avons choisi d'aborder ici sous la forme d'une matériauthèque.

À travers une sélection de matériaux bruts directement extraits de ses œuvres ou inspirés de son lexique de matières établi au fil du temps, cet espace permet d'appréhender des médiums chers à l'artiste tels que le verre, le miroir, le métal, le velours, la fourrure ou encore la moquette.

Pour l'occasion et afin d'expérimenter pleinement l'univers de l'artiste, la chaise *Due Più*, une assise résolument moderniste et avant-gardiste - une structure tubulaire en acier chromé et deux cylindres de fourrure - conçue en 1971 par Nanda Vigo est mise à la disposition des visiteurs.

Nous remercions chaleureusement Acerbis, Archivio Nanda Vigo, Barrisol, Dedar et Saint-Gobain vitrage bâtiment pour leur don de matériaux respectifs et leur soutien dans la création de cet espace.



Chaise *Due Più*, 1971
Édition More Coffee, 1971
Métal, fourrure synthétique
Courtesy of Archivio
Nanda Vigo, Milan

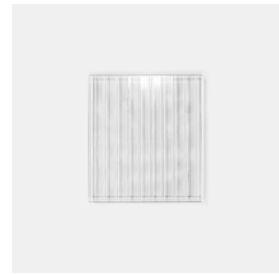
Échantillons de matière
issus de la scénographie
de l'exposition et de
différents dons



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Parsol Bronze
Verre

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Planilaque Noir profond
Verre laqué

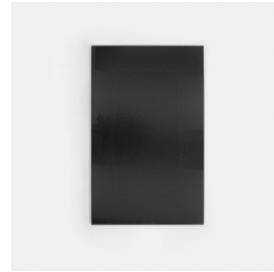
Archivio Nanda Vigo, Milan
Quadrionda
Verre imprimé



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Miralite Gris contraste safe
Miroir

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Miralite Revolution Bronze
Miroir

Archivio Nanda Vigo, Milan
Verre imprimé



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Parsol Gris
Verre

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Miralite Revolution Gris
Miroir

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Estriado
Verre imprimé



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Planilaque Argent métallisé
Verre laqué

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Miralite Pure Clair
Miroir

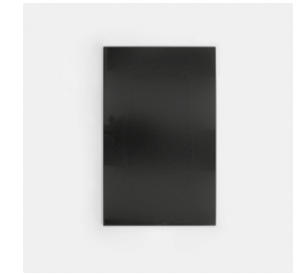
Saint-Gobain vitrage bâtiment
Master-Point
Verre imprimé



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Planilaque Bleu aqua
Verre laqué

Archivio Nanda Vigo, Milan
Verre imprimé

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Master-Shine
Verre imprimé



Saint-Gobain vitrage bâtiment
Planilaque Bleu nuit
Verre laqué

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Satinovo clair
Verre satiné

Saint-Gobain vitrage bâtiment
Pixarena
Verre imprimé

SALLE DE CONFERENCES

Au fond de cet espace est présentée *Arazzo*, une tapisserie en laine créée par Nanda Vigo et produite par Flou en 1992. Imaginée comme une tête de lit, le motif de cette tapisserie évoque un temple romain représenté de manière non académique et associé à des couleurs vives. L'art de la tapisserie existe depuis l'antiquité et à un rôle décoratif notamment pour rehausser l'éclat des temples et des palais. En proposant ce motif de temple aux contours flous, Nanda Vigo brouille le référentiel de celui qui le contemple pour le transporter vers un imaginaire qui lui est propre.



Tapisserie *Arazzo*, 1992
Édition Flou, 1992
Laine
Courtesy of Luca Preti collection

Sur le mur qui fait face à la tapisserie :

Panneau 1

Nanda Vigo et Lucio Fontana, Milan, 1966 © Lothar Wolleh, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Remo Brindisi, Moscou, 1970 © Claudio Papola, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Piero Manzoni, Milan, 1962 © Uliano Lucas, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et les artistes de Brera au bar Jenny, Milan, 1964 © Uliano Lucas, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Lucio Fontana, Galleria Vinciana, Milano, 1964 © Fabrizio Garghetti, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo avec Heinz Mack et Max Bill, Kassel, 1964 © Erhard Wehrmann, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo avec Günther Uecker, Enrico Castellani, Gillo Dorfles, Pio et Beatrice Monti, Willoughby Sharp, Galleria Dell'Ariete, Milan, 1966 © Lothar Wolleh, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Gio Ponti, anniversaire de Gio Ponti, dans son studio, Milan, 1971 © Casali/Domus, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Gio Ponti, gâteau d'anniversaire fait par Nanda Vigo, Milan, 1971 © Casali/Domus, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Enrico Castellani, inauguration de *Lo Scarabeo sotto la foglia*, Malo, 1968, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Yoko Ono, XLIV Biennale de Venise, 1990 © Fabrizio Garghetti, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo et Ludovico Acerbis, Milan, 2007 © Acerbis/MDF Italia srl

Panneau 2

Nanda Vigo, *ZERO House*, 1959, Milan © Casali/Domus

Nanda Vigo, *ZERO House*, 1959, Milan © Casali/Domus

Nanda Vigo, *Casa Gialla*, 1970, Milan, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, *Casa Gialla*, 1970, Milan, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, *Casa Nera*, 1970, Milan © Marco Caselli, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, *Casa Blu*, 1971, Milan © Carla De Benedetti, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, *Casa Blu*, 1971, Milan © Marco Caselli, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, *Casa Museo Remo Brindisi*, 1971, Lido di Spina © Marco Caselli Nirmal

Nanda Vigo, *Casa Museo Remo Brindisi*, 1971, Lido di Spina © Marco Caselli Nirmal

Nanda Vigo, *Casa Museo Remo Brindisi*, 1971, Lido di Spina © Marco Caselli Nirmal

Nanda Vigo, *Casa che non esiste*, 1972, Centro Triade, Piacenza, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Panneau 3

Nanda Vigo, lampadaire *model 4041*, 1960, édition Kartell

Nanda Vigo, lampadaire *Golden Gate*, 1970, édition Arredoluca © Ugo Mulas, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, lampadaire *Manhattan model 14105*, 1971 - 1972, édition Arredoluca, courtesy of Archivio Arredoluca/Fragile Milano

Nanda Vigo, collection *TOP*, 1970, édition Fai International © Laura Salvati, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, chaise *Due Più*, 1971, édition More Coffee © Lorenzo Sampaolesi, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, pouf *Blocco*, 1971, édition Triade © Aldo Ballo - Domus

Nanda Vigo, chaise *Wright Wright*, 1972, édition Triade, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, table *Blok*, 1972, édition Acerbis © Acerbis/MDF Italia srl

Nanda Vigo, stéréo *TOP*, 1970, édition Fai International © Aldo Ballo, courtesy of Archivio Nanda Vigo, Milan

Nanda Vigo, bar *Blok*, 1971, édition Acerbis © Acerbis/MDF Italia srl

Nanda Vigo, canapé *Nevada*, 1974, édition Triade © Laura Salvati - Triade

Nanda Vigo, table de nuit *Storet*, 1992, édition Acerbis, 2020 © Alberto Strada, courtesy of Acerbis/MDF Italia srl

Commissariat de l'exposition

Victoire Brun, responsable de projets exposition et collection design, madd-bordeaux

Justine Despretz, spécialiste en design italien et fondatrice de la société Aster Design

Scénographie

Bérengère Bussioz

Mise en lumière

Serge Damon

Affiche et communication visuelle

Anette Lenz

Design graphique

Izaskun Gaspar Ibeas

La Ville de Bordeaux et le musée remercient les institutions et les fonds d'archives qui ont généreusement collaboré à l'exposition

Archivio Nanda Vigo, sans le soutien duquel cette exposition n'aurait pu avoir lieu

EPFL Pavilions, École polytechnique fédérale de Lausanne, pour la générosité de leur collaboration et la réalisation des dispositifs technologiques immersifs qui permettent de visiter l'intérieur de la maison *Lo Scarabeo sotto la foglia*

Fondazione Lucio Fontana

ZERO Foundation

Nos remerciements les plus chaleureux vont à l'ensemble des mécènes, dont la présence et le soutien sont essentiels

Château Haut-Bailly, mécène d'honneur du musée

Barrisol, pour la réalisation de tous les plafonds tendus de l'exposition

Sébastien Breteau, pour sa généreuse participation

Dedar, éditeur de tissus, pour l'habillage textile des assises de l'exposition

Fonds d'Initiatives Lafite, pour son généreux soutien

Little Greene et Maison Bouron, pour la mise en couleur de l'exposition

Saint-Gobain Vitrage Bâtiment, pour le don des éléments scénographiques en miroir et leur contribution à la matériauthèque

Que soient vivement remerciés tous les prêteurs de l'exposition

Acerbis / MDF Italia srl
 Archivio Arredoluce / Fragile Milano
 Galerie Alexandre Guillemain
 Stefano Galuzzi
 Galleria Luisa Delle Piane
 Glas Italia
 Gorilla Collection
 Clémence et Didier
 Krzentowski / Galerie Kreo
 Céline Marcato
 Luca Preti collection
 Ivan Mietton
 Nilufar
 The Mayor Gallery
 ZERO foundation

Et plus particulièrement Francesca et Pietro Cadeo, ainsi que l'Archivio Nanda Vigo

Nous souhaitons également remercier Alberto Mattia Martini, auteur de l'interview de Nanda Vigo réalisée en 2016

Le musée souhaite également remercier pour leur fidèle soutien

Les Amis du madd-bordeaux

Château Nairac

Diva Bordeaux, société de négoce

Intercontinental Bordeaux -
 Le Grand Hôtel

Keolis Bordeaux Métropole

Les Crus Bourgeois du Médoc

Librairie Mollat - Station Ausone

Et toutes les personnes et entreprises qui ont participé à la réalisation de la scénographie

Kévin Bricot, Eliot Blachon, George Castillo, Philippe Dubard, Perrine Flamain, Charles-Hubert Morillon, Nicolas Treupel, Toni Soatto, Andrea Zacchetti, le pôle technique de Bordeaux Métropole, le pôle technique du conservatoire de Bordeaux, le pôle technique de la Base sous-marine, l'équipe de Zebra 3

Et plus particulièrement l'entreprise Ufacto

Ainsi que les personnes qui ont contribué par leur aide et leurs conseils à la réussite de cette exposition

Enrico Acerbis, Jérôme Charrade, Kaisha Davierwalla, René Diverchy, Sandrine Dujardin, Olivier Gisiger, Carine Guérin, Marie Haineville, Christine Hourdé, Sarah Kenderdine, Renata Knes, Barbara Könches, Anne-Gaëlle Lardeau, Raffaele Marco Lotito, Marco Meneguzzo, Marco Fiò Meneguzzo, Luca Meneguzzo, Luciana Meneguzzo, Valeria Napoleone, Alessandro Padoan, Marco Poma, Luca Preti, Allegra Ravizza, Jean-Baptiste Roure, Federica Sala, Adam Štěch, Diane Suzler, Patrizia Tenti, Alexandre Valluche, Marion Vignal, Maria Villa et Rebecca Welkens

**L'équipe du musée
des Arts décoratifs et du Design**

Constance Rubini
Directrice

Nathalie Balerdi Paternotte
Directrice adjointe

Étienne Tornier
Victoire Brun
Olivier Hurstel
Avec la collaboration de
Juliette Chamart et Louise Nolf
Conservation

Sabine Denis
Mécénat et action culturelle

Christine Boubila Brillac
Gaëllane Bompert
Service administratif et financier

Giuseppina Ferrara
Alexandre Cordoba
Maud Moritz
Avec la collaboration de
Jade Bonne, Alaïs Coupry et
Louis Espugne-Darses
Régie des œuvres

Juliette Giraud
Audrey Bourgain
Margaux Vauclin
Véronique Darmante,
enseignante mise à disposition
Avec la collaboration de
Emmanuella Bellanger,
Nina Charles et Maëlle Dutay
Service des publics

Carine Dall'Agnol
Emmanuelle Diaz
Avec la collaboration de
Lola Persin
Communication

Izaskun Gaspar Ibeas
Design graphique

Perrine Flamain
Julien Martin
Service technique

Frédéric Marty
Jean Lepetit
Nicolas Treupel
Service sécurité

Joël Berdoulat
Bastien Le Bihan
Corinne Porge
Toni Soatto
Romain Suire
Accueil du musée

Madhi Fikri
Sophie Gabal
Marie-Francisca Sevilla
Avec la collaboration de Julia Balerdi,
Eliot Blachon, Louis Coillet-Matillon,
Léa Cabannes, Maxime Daviau,
Aramis Dopffer, Léa Jacquier-Hervouet,
Manon Jamain, Camille Joulia, Manon
Marzac, Sasha Rouget, Amaury
Sancher, Alexis Sanchez, Joseph Tilly
et Gautier Victoire
Et les agents mutualisés de la DGESS
Virginie Deyts, Sophie Haudrechy,
Souhila Khenoussi et Houria Lakhelifa
Surveillance des œuvres



Retrouvez toute
la programmation
du madd-bordeaux

madd-bordeaux.fr



[@madd_bordeaux](https://www.instagram.com/madd_bordeaux)
[#madd_bordeaux](https://twitter.com/madd_bordeaux)

